

de piété, en mains endroits de la maison de Laurier, nous avait faits nous sentir fiers d'appartenir à cette Eglise à laquelle, lui, il avait toujours été fidèle.

Dans le modeste bureau de l'ex-premier-ministre du Canada, se complétaient donc, par une leçon d'amour du travail, de patriotisme, de reconnaissance pour les bienfaits reçus et de celle d'attachement à l'Eglise, que nous avions reçus dans la première partie de ce pèlerinage.

"Soyez des travailleurs", nous disaient maintenant—et ces paroles devaient s'adresser à toute la jeunesse canadienne-française—les mânes du grand disparu. "Soyez des travailleurs de la pensée, pour devenir les porte-flambeaux qui éclaireront notre race dans sa marche vers les sommets; soyez des travailleurs, et vous serez, plus tard, les sages, qui dessilleront les écailles des yeux des fanatiques; soyez des travailleurs: vos compatriotes bénéficieront de votre science; le monde entier vous clamera son admiration; vos ennemis eux-mêmes seront forcés de reconnaître en vous leurs supérieurs... "Celui qui a la volonté a le pouvoir. Rien ne résiste à la puissance du travail. C'est lui, le travail, qui mettra en évidence les brillantes qualités des Canadiens français; la science chez ces derniers vaincra les préjugés de race, et alors naîtra la véritable union en ce pays..."

— "J'aurais voulu aussi ouvrir le secrétaire de Laurier", nous dit l'hon. juge Pouliot," mais je m'aperçois que j'en ai oublié la clef. Il y a dans ces tiroirs des souvenirs très intimes de sir Wilfrid, dont quelques lettres—les dernières qu'il écrivit à Arthabaska."

Nous quittâmes alors la pièce, que notre mentor avait laissée éclairée: et, bien après que j'en eusse passé la porte, je me rappelle que je me retournai plusieurs fois, comme si je m'attendais de voir, assis encore à son secrétaire et travaillant à la prospérité du Canada, le grand homme d'état à la chevelure blanche, nimbée par la lumière de la lampe.....
Cinq minutes plus tard, avec l'hon. juge Pouliot et mes deux compagnons, j'avais terminé mon pèlerinage à la maison de Laurier.